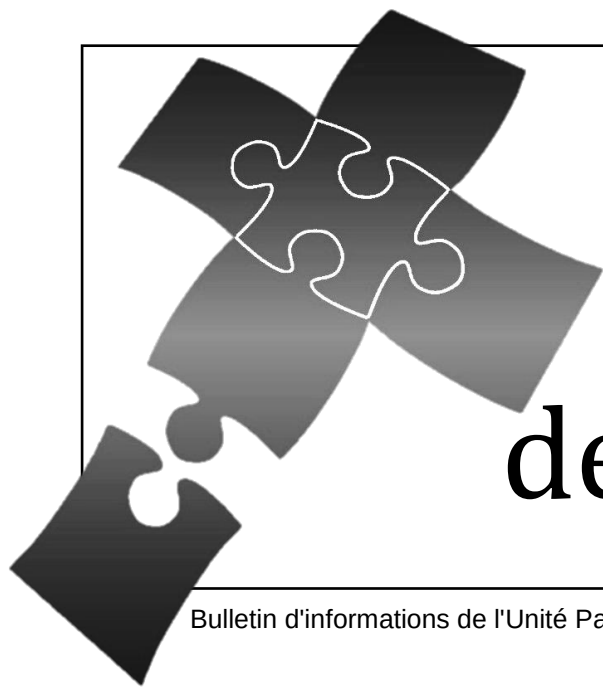




La Voie de l'Unité

Bulletin d'informations de l'Unité Pastorale Meiser

N°64 – Pâques 2022

PAF : 0,50 €

Édito

CONFESSION OU RECONCILIATION...

Durant le Carême, nous sommes invités à nous convertir, c'est-à-dire, littéralement "nous tourner vers". En l'occurrence, il s'agit de nous tourner vers Dieu. Pourquoi nous tourner vers Lui dans une démarche pénitentielle, en particulier ce Vendredi Saint?

Les questions sont nombreuses parmi la communauté catholique au sujet du sacrement de réconciliation ou de la confession. Nous avons l'impression que les confessionnaux se vident pour ne plus se remplir. La religion disparaît-elle? Ou, comme disent certains, est-ce que l'on perd la foi (si c'est le cas, il serait bon de chercher l'endroit où elle a été perdue)? Toutes les valeurs ne sont-elles pas en train de disparaître?

Ce n'est pas la première fois que la façon de se confesser, de faire pénitence, change en Église (voir p.3) ou que se modifient ses accentuations ou les particularités de tel ou tel sacrement. Il est plus que probable que nous sommes aujourd'hui à l'aube d'une nouvelle façon de dire et de vivre notre foi en la miséricorde de Dieu. En tout cas, les célébrations communautaires de réconciliation ouvrent sur un nouvel avenir en la matière.

Nous disons souvent que Dieu est amour, que Dieu pardonne. Pourquoi faut-il passer par un prêtre ou par l'Église pour se réconcilier avec lui? Est-ce que cela ne vaut pas de se confesser directement à Dieu?

Je crois effectivement que Dieu pardonne à tous ceux qui le lui demandent mais je pense aussi qu'il y a un sens à se réconcilier avec une communauté croyante. En un sens, nous sommes pardonnés déjà et toujours par Dieu, mais notre démarche ecclésiale (jadis dans un confessionnal ou aujourd'hui en communauté) est le signe et le symbole de notre volonté de réconciliation avec nos frères. Rencontrer un prêtre est le symbole de notre volonté de ne pas nous replier dans un simple face à face avec Dieu. Par cette rencontre, nous manifestons ce que nous prenons bien en compte : si Dieu est véritablement notre Père qui est aux cieux, nous sommes, ici sur la terre, tous frères et sœurs.

Charles

Célébrations Semaine sainte

14 avril

Jeudi saint

20h Saint-Albert

20h Épiphanie

15 avril

Vendredi saint

20h chaque clocher

16 avril

Vigile pascale

20h Sainte-Alice

20h Épiphanie

17 avril

Messe de Pâques

10h Sainte-Alice

10h30 Épiphanie

11h Saint-Albert

12h15 Saint-Joseph

15 avril

Chemin de croix

15h Saint-Albert

15h Sainte-Alice

17h Saint-Joseph

18h Épiphanie

LE CARNET

FUNÉRAILLES

Sacré-Cœur

1er mars

Marie-Paule GUISSARD

Saint-Albert

3 mars

Marguerite SOTTIAUX

8 mars

Fabienne TULPIN

16 mars

Arthur DE KONINCK

24 mars

Anna-Maria ASSALONE

25 mars

Nicole HAMERS

11 avril

Anne-Marie DUTOY

Une nouvelle entrée en catéchuménat

Jeune papa, Dario a senti, lors du baptême de sa fille, un appel à découvrir le visage du Christ. C'est pourquoi, en ce 13 mars où nous entendions le récit de la Transfiguration du Seigneur (Lc 9, 28b-36) la communauté de St-Albert l'a accueilli pour son entrée en catéchuménat. Toute l'Unité l'accompagnera au cours des prochains mois sur son chemin de foi.



Actualité

EN MÉMOIRE DE MARC

Nous avons appris avec un immense chagrin le décès de notre ami Marc Wils, emporté soudainement par la maladie. Marc Wils était un pilier de la chorale Saint-Marc qui a animé les messes du Sacré-Cœur, puis de Sainte-Alice, durant de nombreuses années.

La voix de Marc résonne encore dans nos têtes comme elle a longtemps charmé nos cœurs, notamment lorsqu'il interprétait un psaume. C'était une belle voix de ténor, qui excellait aussi dans le registre des basses. Son attachement à la chorale était sans failles. Ce fut pour moi un vrai bonheur de chanter à ses côtés et bénéficier de ses conseils, toujours donnés avec tant de bienveillance. Marc était aussi actif dans l'Unité Meiser, et ne ratait pratiquement aucun des resto-foyers de Sainte-Alice. Jeune retraité, il avait encore de beaux projets devant lui, brusquement interrompus. Nous pensons avec une intense affection à son épouse Maria et son fils Oscar, qu'accompagnent maintenant nos prières et nos vœux de réconfort. Puisse Marc entrer dans la paix et la lumière du Père.



Patrick

RENOUVELLEMENT DE L'ÉQUIPE PASTORALE

Comme prévu, une nouvelle Équipe Pastorale se met en place pour notre Unité Meiser. Une première rencontre a réuni quelques volontaires le 9 mars mais l'arrivée d'une ou deux personnes serait très utile pour se partager l'ensemble des défis à relever.

Les projets sont nombreux :

- Reprendre contact avec chaque service d'Église de notre UP (Liturgie, Diaconie, Préparation au Baptême, Catéchèse, Catéchuménat, Préparation au mariage, Visiteurs de malades, St Vincent de Paul, Communication, équipe du bulletin La Voie de l'Unité, Secrétariat, Funérailles, Équipe du temporel, Groupe de jeunes...) pour voir ceux qui ont besoin d'être renforcés mais aussi comment travailler avec eux.
- Revivifier nos communautés grâce aux réponses données aux questions du Synode. La participation à cette grande consultation a permis à beaucoup de paroissiens de s'exprimer. Il s'agit maintenant de donner corps à tous ces avis. C'est à la fois une analyse détaillée des points négatifs ou positifs recueillis et un travail de synthèse pour « faire avancer les choses ».
- Préparer l'application de la nouvelle loi sur le financement des cultes (qui entrera en vigueur le 1er janvier 2023), en réorganisant les fabriques d'églises. Chaque communauté doit commencer dès maintenant à réfléchir sur le mode de choix des administrateurs de celles-ci : désignation ou élection?

Tout cela demande des forces vives pour qu'une diversité de talents puisse servir au bien de tous. L'Équipe attend donc que se lèvent quelques courageuses personnes !

Église

L'ÉVOLUTION DU SACREMENT PÉNITENTIEL

Du 1^{er} au 6^e siècle, il n'y avait pas vraiment de sacrement comme tel. Le baptême était censé remettre les péchés. Un des éléments qui a changé la perception était l'accueil de ceux qui avaient renié la foi par crainte de la mort et qui revenaient ensuite vers l'Église. Apparaît alors, une sorte de « second baptême », une planche de salut, réservée à ceux qui avaient gravement péché : meurtre, apostasie... Cela impliquait une longue pénitence publique et s'achevait par la réconciliation solennelle à Pâques.

Du 7^e au 12^e siècle, cette pratique est de plus en plus délaissée, car trop dure et contraignante. Des moines anglo-saxons vont alors pratiquer une « pénitence tarifiée » selon la gravité des fautes. Cela devait permettre d'éviter l'arbitraire, chaque type de faute ayant sa pénitence. Le pénitent se confesse dans le secret, il accomplit la pénitence prévue et retourne ensuite auprès du prêtre qui lui donne l'absolution.

Au fil du temps, cela conduit à des aberrations. Certains n'ont pas assez d'une vie pour exécuter la pénitence. L'on aura alors des substitutions :

pèlerinages, aumônes, messes à célébrer... et même rémunérer des autres fidèles pour exécuter la peine à votre place.

Jusqu'alors, l'accent était mis sur la pénitence à accomplir. À partir du 12^e siècle, l'accent se déplacera sur l'aveu, considéré comme pénible. Jusque-là il y avait la séquence « aveu – pénitence » – absolution et l'on passe alors à celle-ci : « aveu – absolution – pénitence ». La pénitence se résumera souvent à des actes de prière, complémentaire à l'aveu. Avec le Concile de Trente (1545 – 1563), le seul lieu pour recevoir le sacrement sera le confessionnal. La confession sera fréquente et liée à Pâques. Il y aura aussi obligation de communier au moins une fois par an.

Depuis Vatican II, l'accent a été mis sur la réconciliation lors de la rencontre avec un prêtre. Il faut du temps pour changer les coutumes et habitudes et pour découvrir, grâce à la prière et la Parole, la grâce de Dieu.

Père Charles

COMMENT PARLER DE LA RÉCONCILIATION AVEC LES ENFANTS ?

Selon le Catéchisme de l'Église catholique, « *Le péché est une faute contre la raison, la vérité, la conscience droite; il est un manquement à l'amour véritable, envers Dieu et envers le prochain, à cause d'un attachement pervers à certains biens. Il blesse la nature de l'homme et porte atteinte à la solidarité humaine. Il a été défini comme une parole, un acte ou un désir contraires à la loi éternelle* » Peut-on considérer que cette définition s'applique à des enfants qui n'ont pas encore pleinement conscience de ce qu'est l'amour véritable de Dieu ni de ce qui peut être contraire à Sa loi ?

La réponse est évidemment non et la pratique, répandue depuis des siècles, de l'aveu des péchés n'a donc pas beaucoup de sens pour eux. En revanche, en ce qu'il est rencontre avec le Seigneur et qu'il permet de se sentir aimé de Lui quoi qu'on ait fait, le sacrement de Réconciliation est source d'une Joie incomparable : c'est donc par leurs parents, leurs catéchistes et, bien sûr, les prêtres que les enfants doivent être accompagnés dans cette découverte.



Vie d'Église

SYNODE : DES RÊVES À CONCRÉTISER

Plus de 200 rapports ont été envoyés à l'équipe « Synode pour Bruxelles » à l'issue des deux premières phases de consultation. Nous présentons ici une synthèse des réflexions émises au sein de notre UP.

Les deux premières phases de consultation sur le synode sont achevées. Les différents groupes qui se sont constitués au sein de notre UP Meiser (dans chaque « clocher », mais représentant aussi la diaconie, les visiteurs de malades, de jeunes couples...), auxquels se sont ajoutées quelques démarches individuelles, ont livré leurs réflexions qui sont maintenant en cours d'analyse par l'équipe synode du vicariat de Bruxelles.

Dans un premier temps, nous étions conviés à nous exprimer sur la manière dont nous expérimentons ce qui se vit dans l'Église de Bruxelles. Mais, et ce n'est pas une surprise, c'est plutôt par rapport à ce qui se vit dans notre UP que les gens ont répondu, et en particulier lors des célébrations.

Les deux points qui sont alors revenus le plus souvent concernent l'accueil et le rôle des prêtres. Rien de surprenant non plus !

Sur la question de l'accueil, les constats ne sont pas unanimes. Là où certains déplorent ressentir une sorte d'anonymat, d'autres au contraire ont souligné une communauté très ouverte aux nouveaux venus.

En revanche, les réflexions sur les prêtres convergent davantage. On regrette ici « des prêtres isolés qui n'ont plus de proximité avec leurs paroissiens » ou « un manque d'implication du clergé dans les équipes liturgiques ». On note là « l'impression d'un manque d'investissement des prêtres dans leur rôle de berger, de leader pour insuffler ou guider les projets » ou bien encore « des prêtres surchargés par des tâches diocésaines extérieures à nos attentes »



Ce questionnement sur la place du prêtre est vraiment intéressant car celle-ci est justement l'un des enjeux de ce synode qui ambitionne une Église plus synodale donc moins cléricale. Ce qui appelle donc un accroissement de l'engagement des laïcs, déjà ressenti comme assez fort dans notre UP. « *On attend trop des laïcs !* » protestent certains. Le bon équilibre reste à trouver.

Le rôle des chorales est aussi souvent revenu dans les discussions des groupes. Elles doivent aider à la prière, et non pas offrir un concert, et partager des chants connus que toute l'assemblée peut entonner.

Mais si le chant est important dans la liturgie, il faut aussi réserver des temps silencieux durant les célébrations. De nombreux participants à la réflexion ont exprimé ce « *besoin de silence* » durant les messes. Enfin un autre point souvent abordé a été la place des jeunes. « *Il faut aller vers eux et leur laisser de la place* » souligne-t-on. Au risque d'être bousculé par de nouvelles manières d'animer.

Nos rêves pour l'Église de Bruxelles

Ce dernier souhait émis sur la place des jeunes est une excellente transition pour évoquer les réflexions de la 2e phase de cette consultation à la question on ne peut plus simple : « Quels sont nos rêves pour l'Église de Bruxelles ? » Ce souhait que les jeunes aient la parole a en effet souvent été mentionné. De même qu'une meilleure inclusion des enfants pendant la messe afin qu'ils soient aussi des acteurs de la célébration.

L'idée de vivre la messe plutôt que d'y assister concerne d'ailleurs toutes les générations. Et pour cela il faudrait y trouver plus de sens (notamment sur les gestes que nous faisons) et plus de joie. « *Changeons le rythme et vivons les rites* » suggère un des groupes de réflexion.

Autre envie, largement partagée dans les réponses et liée au caractère multiculturel de Bruxelles : avoir davantage de messes bilingues (FR/NL) et, de manière plus large, davantage d'expériences de partage avec les autres communautés chrétiennes (slovaque ou africaine par exemple...) de notre UP. Bref, en un mot, « *réunir les communautés* ».

La question des homélies a également été souvent abordée. Pour certains, elles devraient mieux mettre les textes de l'Ancien Testament en lien avec la vie d'aujourd'hui, l'objectif étant que ces derniers soient mieux compris des jeunes. D'autres rêvent aussi d'une « homélie-témoignage » qui puisse de temps en temps être prononcée par un(e) laïc.

Les rêves portent aussi sur une Église qui puisse mieux s'adapter à sa situation nouvelle dans un monde sécularisé et, partant, qui puisse « *redéfinir sa place dans la société actuelle* ». Une Église qui soit vraiment un soutien pour les personnes dans des situations difficiles, mais qui sont aussi, hélas, les réalités du terrain (divorce, homosexualité, avortement). Une Église qui soit plus « *maternelle* ». Et une Église qui prenne davantage position sur les grandes thématiques du monde.

Beaucoup de fidèles de notre UP souhaiteraient aussi plus de vie spirituelle, avec davantage de propositions pour vivre sa foi en dehors de la messe. Dans l'idéal, ils voudraient que chaque église soit une maison d'adoration, un lieu de confession et de veillée, de partage d'évangile...

Mais ce qui traverse finalement le plus toutes les demandes exprimées, c'est l'envie de pouvoir mieux se connaître les uns les autres. En réinventant certaines activités, notamment intergénérationnelles, en relançant des pèlerinages, des conférences...

Mieux se connaître pour mieux marcher ensemble. C'est cela la synodalité !

Place à la 3e phase !

Et maintenant, « ces rêves pour l'Église, comment en

faire une réalité ? » Tel est l'enjeu de la troisième et dernière phase de ce premier temps de démarche synodale. Une conclusion en quelque sorte, qui se situe d'abord au niveau de notre quotidien, en Unité pastorale, mais aussi en famille, professionnellement, avec nos amis.

Pour y répondre, l'équipe synodale du vicariat de Bruxelles propose de partir des synthèses faites en groupe durant les deux premières phases pour imaginer la mise en œuvre des rêves qui ont été faits.

Autre possibilité, notamment pour ceux qui auraient manqué les deux premières phases, de réfléchir sur les sept questions suivantes : Comment travaillons-nous à une Église qui forme une vraie communauté, accueillante, inclusive, visible, reliée au monde, unie dans la diversité ? Comment allons-nous soigner nos célébrations ? Comment annoncerons-nous l'Évangile ? Où et comment sommes-nous envoyés pour servir ? Comment rendons-nous notre témoignage crédible aujourd'hui ? Comment la synodalité peut-elle se vivre dans notre communauté ? Et enfin, Quelle est la surprise de l'Esprit saint aujourd'hui ?

À noter la date d'envoi de ces synthèses qui a été prolongée jusqu'au 30 juin.

Pierre Granier

Prolonger la réflexion en Unité pastorale

Une fois passée la 3^e phase, il est évident que tout ne s'arrêtera pas ! Nous sommes appelés à poursuivre cette démarche synodale et à vivre ensemble cette Église de demain qui se dessine déjà peu à peu ! Après cette troisième phase, le père Théo devrait rencontrer chacun des groupes qui ont participé à la réflexion afin d'élaborer des propositions concrètes lors de la prochaine rentrée pastorale.

Il constate qu'une certaine dynamique est déjà engagée et il a envie de la pérenniser pour faire re-vivre l'UP Meiser. Dans le sillage du synode, l'idée est notamment de constituer un groupe « de veille » constitué d'une dizaine de personnes (2-3 par clochers) qui puisse être une source de propositions à faire remonter à l'Équipe pastorale d'unité (EPU), encore provisoire à ce jour, mais qui devrait être définitivement constituée à la rentrée pastorale. « *Ce que décide l'EPU ne représente pas toujours le souhait de la majorité des fidèles de l'UP* » explique Théo.

Ce synode sur la synodalité doit vraiment être compris comme un élan donné pour changer la façon dont l'Église fonctionne. Et cela démarre au niveau de la paroisse.

Ce que veut le pape, c'est que les fidèles s'engagent davantage, s'impliquent réellement en collaboration avec les prêtres. « *Mais cela ne semble encore pas bien compris* » souligne Théo. « *Beaucoup de témoignages donnés, de souhaits exprimés lors de la consultation de ces derniers mois, renvoient encore à une manière très cléricale de fonctionner.* »

Cette prochaine rentrée pastorale s'annonce pleine d'espoir. « *La pandémie nous a éloignés les uns des autres pendant quasiment deux ans* » constate Théo. « *Le confinement a fragilisé beaucoup de personnes déjà affaiblies et certaines ne sont pas encore revenues... Il a provoqué des situations douloureuses et déstabilisantes* ». Mais d'un autre côté, il y a eu beaucoup de nouveaux arrivés sur le territoire de l'UP Meiser. De nouveaux visages, de jeunes personnes le plus souvent, qui deviennent de plus en plus familiers lors de célébrations qui ont maintenant repris de manière quasi-normales. « *Notre communauté s'est rajeunie ! Et ces nouveaux venus semblent avoir une pratique régulière ce qui est évidemment encourageant.* »

Il est encore difficile de déjà tirer des conclusions, mais les fidèles ne manquent pas.

En revanche, il y a beaucoup de travail et de réflexions à mener pour savoir comment mieux les accueillir, mieux les intégrer.

LES 7 ÉGLISES DE L'APOCALYPSE ET NOS COMMUNAUTÉS D'AUJOURD'HUI

En ce temps de rencontres et de réflexion synodales sur l'avenir de l'Église, que peuvent nous apprendre les Lettres aux 7 Églises de l'Apocalypse? C'est ce qu'a tenté de faire le documentaire diffusé par la chaine KTO durant le confinement de 2020, dont voici l'essentiel du contenu (documentaire de Ch. Hanauer, coffret de 3 DVD, Millenium-Production, 2020)

L'Apocalypse, dernier livre de la Bible souvent perçu comme l'annonce du récit de la fin du monde, suscite, en ces temps de pandémie et de risque de conflit mondial, la peur. Or ce n'est pas cela l'Apocalypse. Traduit du grec, apocalypse signifie lever le voile qui cache la réalité. Il s'agit donc du livre du dévoilement, de la Révélation communiqué par le Christ à l'Église. C'est dans l'île de Patmos, en mer Egée, où il était exilé pour sa foi, qu'un certain Jean, que la tradition ultérieure dont saint Irénée identifiera à l'apôtre Jean, a reçu cette révélation sous formes de visions qui seront transcrites par son disciple Procore. Le récit s'adresse aux 7 Églises d'Asie mineure, Grande Grèce antique et Turquie actuelle (Ap 1, 9-11). Mais par-delà ces 7 Églises, le chiffre 7 étant signe de plénitude, il s'adresse aussi à l'Église universelle et nous pouvons nous retrouver dans leurs forces et faiblesses. Tel est l'objectif du documentaire.

Rédigé à la fin du premier siècle de notre ère (94/96), dans le contexte des persécutions de l'empereur romain Domitien, l'Apocalypse est un message d'espérance. Ces 7 lettres qui en constituent les chapitres 2 et 3 sont bâties sur le même plan et, pour certaines communautés, le Christ fait allusion aux caractéristiques de ces villes. Elles s'adressent à l'ange de l'Église c'est-à-dire à son chef. Le Christ dresse une sorte de bulletin de l'Église relevant le positif et le négatif de son attitude et, selon la nature du bulletin, Il l'appelle à la

persévérance ou à se remettre en question et à changer d'attitude. Seules deux Églises, Smyrne et Philadelphie, n'encourent ni reproches ni appel au repentir. Mais aucune n'étant parfaite, il y a toujours une invitation à la conversion et à se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint : Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

La première lettre s'adresse aux chrétiens d'Ephèse (Ap 2, 1-7). Cette ville, la plus grande d'Asie Mineure à l'époque, était au centre du cercle constitué par les six autres Églises. Très riche grâce à l'activité commerciale de son port, elle était un véritable carrefour culturel et religieux. Son temple, le plus

grand de l'Empire, dédié à la déesse Artemis (Diane, déesse de la fécondité) attirait de nombreux pèlerins. Le début de la lettre est très élogieux. En fait, la ville fut évangélisée par Apollos (Actes 18, 24-26) et puis saint Paul qui y résidera durant trois ans (Actes 19, 1-21). Saint Jean, après son retour d'exil, y terminera sa vie en tant qu'évêque selon la tradition ancienne. Une communauté juive importante vivait à Ephèse, comme d'ailleurs dans les six autres villes, et selon son habitude, Paul prêchait la Bonne Nouvelle dans les synagogues. De nombreux Juifs et aussi des païens venus en pèlerinage à Artémis se convertissent, l'évangile révolutionnant les habitudes par son message d'amour. L'hostilité des défenseurs du culte d'Artémis provoquera le départ de saint Paul et, dans la suite de la lettre, le Christ reproche à cette Église qui aurait dû être

un modèle pour les autres, non pas son idolâtrie, mais bien d'avoir perdu son amour pour Lui. Dans ses multiples activités elle a perdu la communion avec le Seigneur.

Et nous, croyants engagés du XXI^e siècle, soyons attentifs à ne pas nous limiter à parler de Dieu mais bien à parler à Dieu, mettant Dieu au cœur de notre relation avec Lui. (A suivre...)



Infos pratiques

Secrétariat de l'Unité pastorale Meiser

Avenue Plasky, 61 – 1030 Bruxelles

Tél : 0473 800 565 ou 0497.924.209

Courriel : secretariat@upmeiser.be

Site Web : www.upmeiser.be

Compte bancaire de l'Unité Meiser :

BE16 0015 8329 9674 - Unité Pastorale Meiser

Equipe pastorale d'Unité

epu@upmeiser.be

Préparation au baptême

Que ce soit pour le baptême d'un petit enfant ou d'un jeune en âge de scolarité, contacter le Père Théodore à l'adresse suivante : baptemes@upmeiser.be

Mariages

Merci de prendre contact avec le Père Théodore au moins 6 mois avant la date envisagée pour le mariage.
mariages@upmeiser.be

Messe des familles

Responsable : Christelle Stavaux-Denis
messedesfamilles@upmeiser.be

Catéchèse

Responsable : Youn Le Goff
catechese@upmeiser.be

Pastorale des jeunes

jeunes@upmeiser.be

Liturgie

Responsable : Danielle Lambrechts
liturgie@upmeiser.be

Visiteurs de malades

Responsables :
simone.nizet@telenet.be Tél. : 02.720.66.39
chantalpierret@hotmail.com Tél. : 02.734.32.55
sperouse@gmail.com

Prière de Fatima

Personne de contact : Marie-Angèle Lemaire
ma-claes@hotmail.com

Funérailles

Pour les funérailles dans l'Unité, veuillez indiquer à l'entreprise de pompes funèbres choisie le n° de contact suivant : 0497.924.209

Solidarité

Nadette Raveschot : diaconie@upmeiser.be

Location des salles

Sainte-Alice (rue Artan, 144) : 0497.924.209
La Casa (rue Rasson, 50) : 02.733.53.74 (9h – 12h)

HORAIRES DE MESSES DES CINQ ÉGLISES

Sacré-Cœur

Rue Le Corrège 19

1000 Bruxelles

Jeudi à 8h30

Saint-Joseph

Place Jean de Paduwa

1140 Evere

Vendredi à 8h30

Samedi à 17h

Sainte-Alice

Avenue Dailly 142

1030 Schaerbeek

Du mardi au vendredi à 8h30

Dimanche à 10h

Saint-Albert

Rue Victor Hugo 147

1030 Schaerbeek

Jeudi à 18h

Dimanche à 11h

Épiphanie

Rue de Genève 470

1030 Schaerbeek

Mardi à 8h30

Dimanche à 10h30

LES PRÊTRES

- Le père **Théodore BAHISHA**
(responsable de l'Unité pastorale)
Avenue Rogier 408 – 1030 BXL
☎ 0493 380 914
pere.theo@upmeiser.be

- M. l'abbé **Charles DE CLERCQ**
☎ 0486.25.20.14
☎ 02.742.20.27
pere.charles@upmeiser.be

- M. l'abbé **Bernard VAN MEENEN**
☎ 02.646.22.06
b.vanmeenen@scarlet.be

- Le père **Abraham NYANGE**
☎ 0499.87.71.91
nshangafree@gmail.com

- Le père **Eric NIYIKIZA**
☎ 0492.48.42.51
ericniyikiza2@gmail.com

Agenda

Dimanche 24 avril : Fête de la Miséricorde divine. Une neuvaine de prière sera organisée du vendredi 15 au samedi 23 avril dans les églises de notre Unité pastorale pour ceux qui le désirent. Mais elle peut aussi se faire individuellement. Pour avoir les livrets de prière pour cette neuvaine, veuillez contacter Jean de Limelette (Saint-Albert) au 0476 434 685 ou via e-mail : jeandelimelette@gmail.com

Jusqu'au 1^{er} mai : « Dieu Miséricorde », exposition des œuvres de Michel Pochet à la cathédrale.

Samedi 4 juin est prévu un grand événement synodal pour Bruxelles ; réservez la date.

Club échec à La Casa

M. Jérôme Descamps, professeur à l'école Louise de Marillac, souhaite favoriser les contacts intergénérationnels. Il organise, un jour par semaine, des parties d'échec entre ses élèves et des adultes de tous âges. Et si vous ne savez pas jouer, il y a 23 petites têtes de 5e primaire qui seraient heureuses de vous apprendre, et passer ainsi un bon moment !
Les mardis de 10h30 à 11h30, à La Casa (50 rue Rasson à Schaerbeek), au 1er étage.

Solidarité avec les réfugiés d'Ukraine

En cette période de guerre en Ukraine, le Cardinal De Kesel et Mgr Kockerols appellent à la prière et nous invitent à une intense solidarité pour l'accueil collectif des réfugiés. Ils veulent pleinement répondre aux autorités qui demandent des structures d'accueil collectif supplémentaires.

- Les propositions d'hébergements collectifs, permettant de loger plus d'une famille, doivent être relayées au vicariat de Bruxelles:

solidarite@vicariat-bruxelles.be ou 02.533.29.60

- La Région de Bruxelles-Capitale est aussi à la recherche de salles communautaires. Ces salles pourraient être utilisées comme des lieux de respiration: bibliothèques, lieux de rencontre, classes...

Si vous disposez de possibilités, merci de les communiquer à solidarite@vicariat-bruxelles.be

- Les propositions d'hébergements particuliers peuvent être relayées directement vers les plateformes de solidarité créées dans votre commune. Renseignez-vous auprès d'elle.

ENTRAIDES SAINT-ALBERT SAINTE-ALICE ET CENTRE MEISER

Accueil : rue Rasson, 50 - 1030 Schaerbeek
02 733 53 74

Ouvert de 9h à 11h30 et de 14h à 17h
et le samedi matin : sur rendez-vous

Responsable: Etienne Delforge - 0479 350 450
Assistante sociale: Nicole Delforge - 0499 99 76 90

Distribution de colis : tous les jours ouvrables
14h30 - 16h30

ENTRAIDE SAINT-JOSEPH

Accueil : avenue de la Quiétude, 11
à 1140 Evere - 0473 13 39 36

Distribution de colis : mercredi 12h30 – 15h30
Vestiaire : mercredi 14h – 18h

Constitution de dossier social :
mardi 9h30-11h30

Remerciements. L'opération "œufs de Pâques" au bénéfice de l'ASBL Solidarité Grands Froids a été très réussie. Merci à tous ceux qui y ont contribué, par leurs dons ou leur disponibilité.

Nadette pour l'équipe diaconie.

PRIÈRE POUR PÂQUES

Jésus, l'Agneau véritable,
par ta résurrection le matin de Pâques,
Tu nous ouvres à la vie éternelle.

Toi, le Vivant
Tu es sorti du tombeau.
Tu t'es relevé de la mort.
Ni la haine, ni la souffrance,
ni le mal n'ont pu t'anéantir.
Au-delà de la mort, le Père t'a tendu la main
et la joie de Pâques rayonne sur Ton visage.

Je crois en Toi, Seigneur ressuscité,
Toi, mon frère en humanité.
Apprends-moi à vivre en ressuscité
Dès maintenant, accroché à Toi,
le Vivant pour les siècles des siècles.

Amen

Merci de transmettre vos informations à
l'adresse suivante :
redaction@upmeiser.be